

Du 30 septembre au 9 octobre 2022

Médina de Tunis

# Rapport 2022

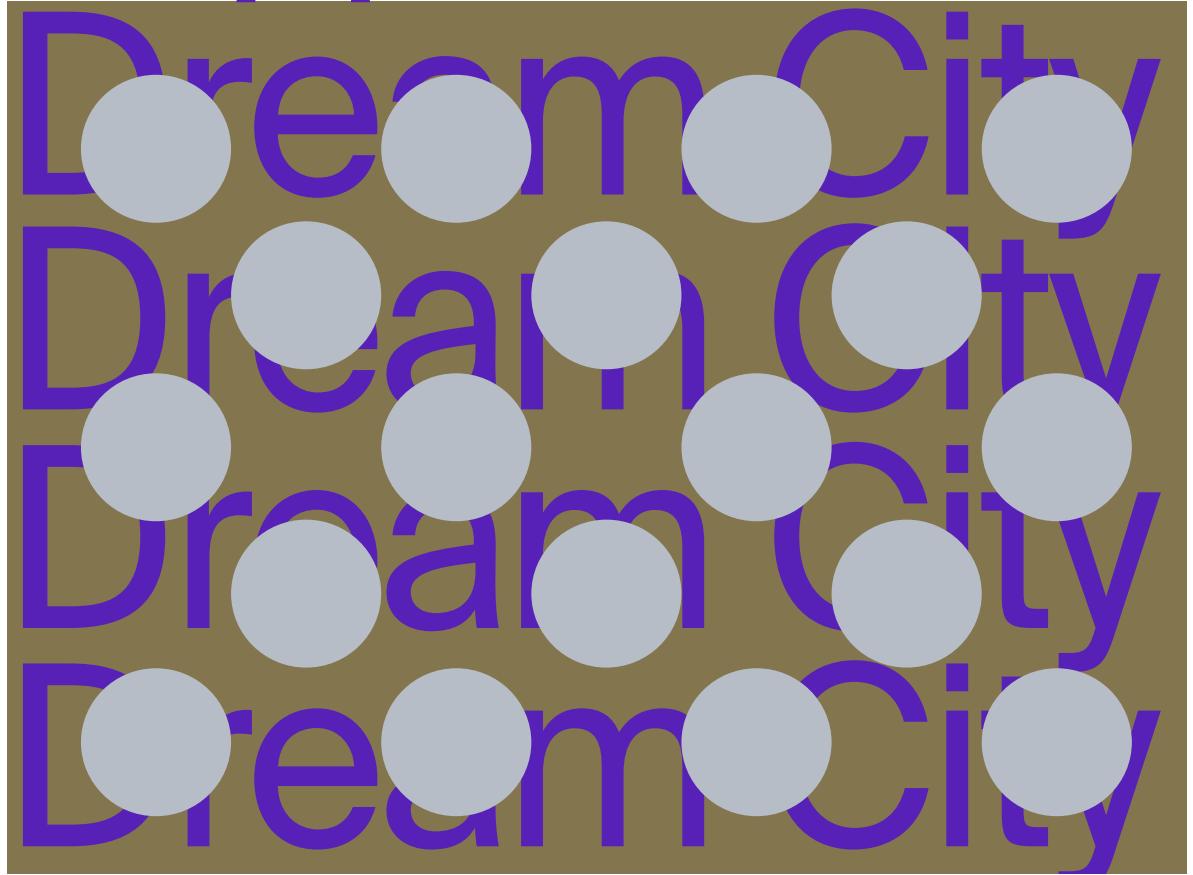
# Rapport 2022

# Rapport 2022

# Rapport 2022

Medina of Tunis

L'Art rue



L'Art rue

Medina of Tunis

Médina de Tunis

From Sept 30<sup>th</sup> to Oct 9<sup>th</sup> 2022

**F**  
**R**

The first part of this activity report is in French.

Click on En to acces the English part.

**E**  
**N**

## Sommaire

---

<b>Remerciements</b>	p.04
<b>Dream City</b>	p.05
<b>I. Objectifs et Méthodologie</b>	p.07
<b>II. Programmation</b>	p.11
<b>III. Espaces</b>	p.25
<b>IV. Médiation</b>	p.31
Accès et tarifs	p.31
Kharbga City	p.34
Médiation du public par les bénévoles	p.37
<b>V. Impacts</b>	p.39
Impact économique	p.39
Impact artistique	p.41
Impact social	p.42
<b>VI. Soutien des jeunes</b>	p.47
Soutien aux artistes émergent.e.s	p.47
Renforcement de capacité et sensibilisation des jeunes	p.52
Participation et sensibilisation des jeunes	p.59
Apprentissage par l'expérience	p.60
<b>VII. Média et communication</b>	p.63

---

# Remerciements

Festival dans la cité, Dream City a rassemblé pour cette 8ème édition plus de 19 500 festivaliers, venus déambuler dans les rues de la Médina et du centre-ville de Tunis pour découvrir une programmation artistique en résonnance avec les réalités sociales et politiques de son territoire.

Première édition depuis 2019, le festival porte les traces d'une certaine fragilité marquée par ces deux dernières années, fragilité sociale, politique, environnementale, et c'est autant de réalités que l'on retrouve dans les 55 œuvres présentées

lors des 10 jours de festival, entre le 30 septembre et le 9 octobre 2022.

Des œuvres engagées mais aussi porteuses d'espoir, pour inviter artistes et publics à voir, à découvrir, à partager et à être ensemble.

Ce festival a été possible grâce à nos partenaires techniques et financiers, à notre équipe et à nos bénévoles, mais aussi grâce à notre public.

## Un grand merci à tous !

# Dream City

Initié en 2007 par les danseurs-chorégraphes tunisiens Selma et Sofiane Ouissi, Dream City est né d'une volonté de se réapproprier l'espace public et de placer l'artiste comme acteur citoyen à part entière. Profondément ancré dans son territoire et sa cité, Dream City c'est aussi une démarche pour « décloisonner » l'art, l'ouvrir à de nouveaux publics

et enfin l'amener vers de nouveaux espaces, non conventionnels ou informels de la médina et de la ville de Tunis.

Festival singulier, contextuelle et multidisciplinaire, en dialogue constant avec son contexte et ses enjeux contemporains, Dream City transforme et réinvente le vivre-ensemble par le geste artistique.



# I. Objectifs et méthodologie

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, Dream City aborde des réalités sociales et politique, de Tunisie mais aussi d'ailleurs, dans un contexte mondial particulièrement fragile, marqué par deux années de pandémie.

Le secteur culturel ayant été considérablement touché, l'idée était également de se retrouver et de redonner aux artistes des espaces de création. Le public a pu découvrir des œuvres pour la plupart faites à Tunis et pour Tunis.

Espace de partage et de découverte, Dream City est aussi et avant tout un festival de création multidisciplinaire. Derrière les 12 œuvres de création présentées cet automne (dont deux encore en chantier, qui seront présentées lors de la prochaine édition en 2023), il y a 1 ou 2 ans de travail, d'immersion et d'échange avec les artistes, le territoire et ses populations. Dream City invite des artistes tunisiens.e.s et internationaux.ales à créer des œuvres contextuelles, dans un pro-

cessus long et durable, permettant aux artistes d'être engagé.e.s avec la cité, ses habitants et ses réalités.

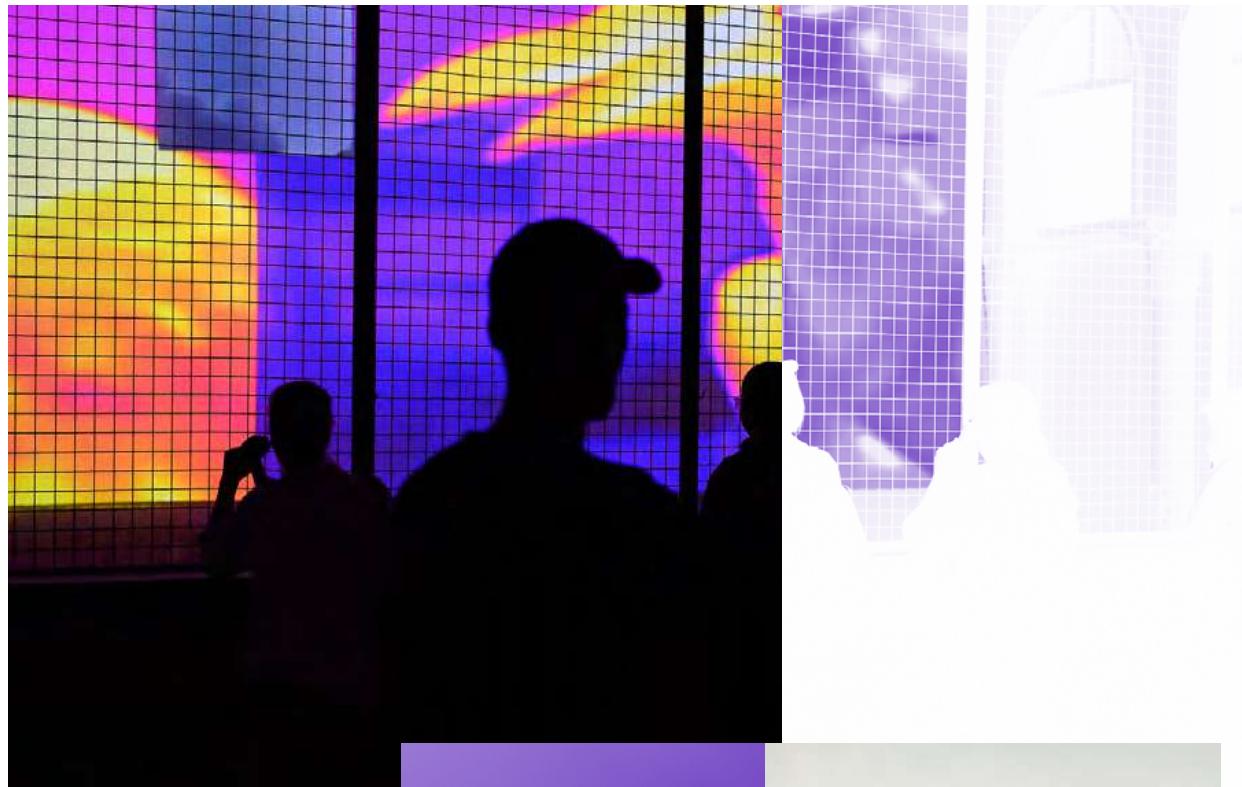
Dream City accompagne ces artistes sur la durée, offrant un temps de création long, composé de temps d'immersion, de rencontres et d'échange avec différents experts et acteurs de la société civile, pour venir nourrir leurs travaux et leur permettre de questionner et d'appréhender au mieux les spécificités du territoire. Les artistes imaginent un projet à partir des interactions et des échanges réalisés In Situ. Fort d'une vraie sensibilité artistique, Dream City met à disposition des artistes les ressources nécessaires pour créer et proposer des œuvres justes, originales et en écho avec les valeurs qu'il défend.

« Dream City mélange les disciplines et reste toujours connecté avec la notion de la ville, du vivre ensemble, et cherche à questionner ce qu'on peut faire de ce « commun ». C'est aussi donner une chance à des artistes et des personnes qui n'ont pas de visibilité, là en l'occurrence les jeunes de Sidi Bouzid. »

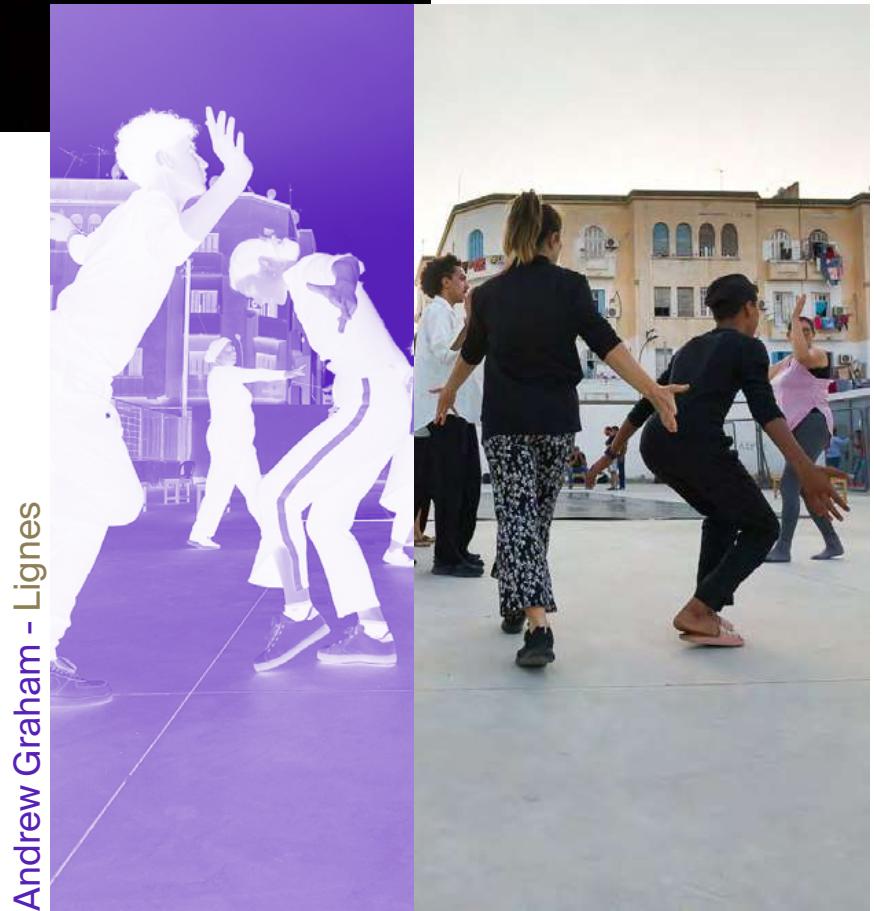
Ridha Tili,  
chorégraphe de «Cypher»

Ridha Tili – Cypher





Malek Gnaoui &  
Alaeddine Slim  
- (3 an) / ...  
عن



Andrew Graham - Lignes

# II. Program-mation

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, Dream City a proposé une programmation riche, qui se nourrit du monde actuel réunissant artistes du monde arabe, d'Afrique subsaharienne et d'Europe.

Festival avant tout contextuel, plusieurs œuvres présentées sont des créations en résonnance avec notre monde et notre territoire. Le réalisateur tunisien Ridha Tili- li a proposé une œuvre chorégraphique avec Cypher, pensée et développée avec 5 jeunes danseurs urbains de Sidi Bouzid, reflet d'une jeunesse et d'un corps qui veut se rendre visible. Aly Mrabet et Nacim Guastli, deux artistes tunisiens, ont pendant plusieurs mois récolté des sons et des mélodies issues du quotidiens de plusieurs quartiers de la médina de Tunis, pour ensuite transformer cette matière sonore en un live, Electroniq Maqâms. L'artiste Radhouane El Meddeb avec son œuvre Fragments de feu, utilise comme point de départ la vie et l'univers de la

chanteuse Habiba Msika et propose une déambulation vivante et engagée dans différents lieux de la médina. Les artistes Malek Gnaoui et Alaeddine Slim ont quant à eux présenté une installation sonore intime, (3 an) / ... عـ, sur le milieu carcéral tunisien et la mémoire collective.

Festival également multidisciplinaire, Dream City met en valeur la créativité et la sensibilité des artistes, et les accompagne dans leur démarche de création, hybride et sensible. La création théâtrale Métamorphose #2 d'Essia Jaibi, présente la mère de l'artiste, la comédienne Jalila Baccar, dans une mise en scène originale et immersive. Libya du chorégraphe marocain Radouan Mriziga nous plonge dans une performance dansée singulière

sur les traces de la culture Amazigh ; ou encore Rébétiko-Malouf du musicien Nidhal Yahyaoui qui explore les affinités entre deux types de musique populaire, le Rébétiko grec et le Malouf tunisien.

L'artiste italienne Rossella Biscotti propose quant à elle La Traversée, une œuvre sonore et performative qui retrace les trajets, humains et commerciaux, dans l'espace méditerranéen.

**« C'était fatigant mais quand il y a de la fluidité et un vrai soutien ce n'est plus si fatigant. On a eu un public très diversifié, l'art vivant intéresse encore le public, ça me touche beaucoup. »**

Essia Jaibi

Festival toujours à l'écoute et écho des réalités d'un territoire, Dream City porte des contenus engagés pour créer des espaces démocratiques et donner de la visibilité à différentes communautés qui sont souvent invisibilisées et fragilisées. C'est le cas avec les œuvres Flagrant d'Essia Jaibi ou Lignes d'Andrew Graham, qui ouvrent des espaces créatifs et inclusifs en mettant sur scène des communautés et des corps peu représentés. D'autres artistes vont traiter de l'urgence

climatique et proposer de nouvelles réflexions, comme l'artiste designer Thomas Egouménides avec le projet Rascal, transformant des déchets de la médina en objets design ; ou encore le projet de justice climatique du Natural Contract Lab L'école des gardien.ne.s de Sejoumi. Pour venir enrichir ces créations contextuelles, Dream City a également invité des artistes d'autres territoires, pour échanger et dialoguer entre les œuvres, les artistes et les contextes.





Lawrence Abu Hamdan a présenté Daght Jawi, un essai audiovisuel à la fois artistique et militant sur les nombreuses violations de l'espace aérien libanais par l'armée israélienne ; Mohamed Toukabri, danseur tunisien invite sa mère sur scène dans The Power of the Fragile pour une œuvre intime, portrait d'une relation et d'une séparation ; Filipe Lourenço, danseur franco-portugais, qui vient transformer les danses traditionnelles du Maghreb dans Pulse(S) in Situ ; et enfin Dans la peau de l'autre, du chorégraphe congolais Pepe Elmas qui met en lumière la danse du serpent et l'univers nocturne exalté et bouillonnant de Kinshasa.

Dream City 2022 c'est aussi une programmation riche de films et de vidéos avec un vrai focus sur la région et le continent africain, d'artistes de Palestine, du Liban, de Syrie, d'Algérie ou encore du Congo. Dans différents lieux, salle de cinéma ou des espaces moins conventionnels de la médina, cette programmation reflète divers enjeux culturels et sociaux, autant de prises de position artistiques et engagées à travers plus de 20 films et vidéos.

Cette édition était aussi l'occasion d'une première collaboration avec le Gabès Cinéma Fen et sa programmation du K-Off de 2021 et 2022. Portée par deux jeunes co-curatrices tunisiennes, Kenza Jemmali et Salma Kossemtini, le K-Off s'est installé dans la médina de Tunis pour présenter le travail de 8 jeunes artistes tunisiens, présentant ainsi l'émergence d'une nouvelle scène artistique où une pluralité de perspectives et de réalité se rencontrent.

Dream city c'est aussi des concerts. La chanteuse tunisienne Emel Mathlouthi nous a fait l'honneur d'ouvrir le festival après 4 ans d'absence sur les scènes tunisiennes devant une salle comble ; Le groupe AlSarah& The Nubatones a enflammé le Théâtre Municipal avec son univers musical pop inspiré des chants nubiens ; le groupe Love and Revenge a animé la place de la Hafnia en remixant les bande-son des classiques du cinéma arabe ; et le rappeur tunisien KTYB est venu présenter son dernier album devant un public de la médina en effervescence.

Espace de discussion et de réflexion, le festival propose également des temps d'échange avec le sommet méditerranée Between Land & Sea. Projet de coopération entre trois villes portuaires, Tunis, Palerme et Brême, le sommet s'est invité à Dream City proposant 2 jours de réflexions et de débats autour de la Méditerranée et de cet espace de traversée, de partage mais aussi de frontière, animés par 20 expert.e.s, chercheur.euse.s et artistes.

Parce que Dream City est aussi l'occasion d'être ensemble et de célébrer, chaque soirée était ponctuée par une soirée de live et DJ Set, portées par le collectif « Phénomène Joyeux ».



K-OFF Gabès Cinéma Fen



Live Noise Cancelling de KTYB, Place de la Hafssia





# Dream City 2022

## programme en chiffres

12  
créations  
(dont 2 étapes  
de travail)

55  
œuvres

4  
Dream  
Guests  
(accueils)

15  
Ciné  
Dreams  
(films)

12  
Dream  
Videos

8  
créations  
vidéos  
au sein du K-Off  
Gabès Cinema Fen

5  
Concerts  
(dont 3 gratuits)

# Dream City 2022

## programme en chiffres

**6**  
panels de  
discussions

**49**  
œuvres  
payantes

**12**  
œuvres  
gratuites

(\*certaines œuvres ont été  
présentées à la fois  
payantes et gratuitement en  
espace public)

(\*certaines œuvres ont été  
présentées à la fois  
payantes et gratuitement en  
espace public)

+ de **200**  
représen-  
tations sur  
10 jours

**9**  
soirées  
DJ set  
Shiftleyli

**163**  
artistes  
engagés  
sur le festival

(\*artistes, performeurs et  
collaborateurs artistiques)  
dont 102 tunisien.ne.s ;  
61 internationaux de  
15 nationalités différentes

**28**  
lieux  
investis

Malek Gnaoui & Alaeddine Slim - (3 an) / ...عن



«Tous les gens sont engagés dans le fait de fabriquer du sens. Peu importe que vous soyez dans le monitoring, la production, la direction ou la comptabilité, même les aides ménagères participent aussi. Tout le monde à un regard bienveillant. Ce n'est pas un rapport de consommation mais plutôt de participation.»

Andrew Graham,  
chorégraphe de Lignes

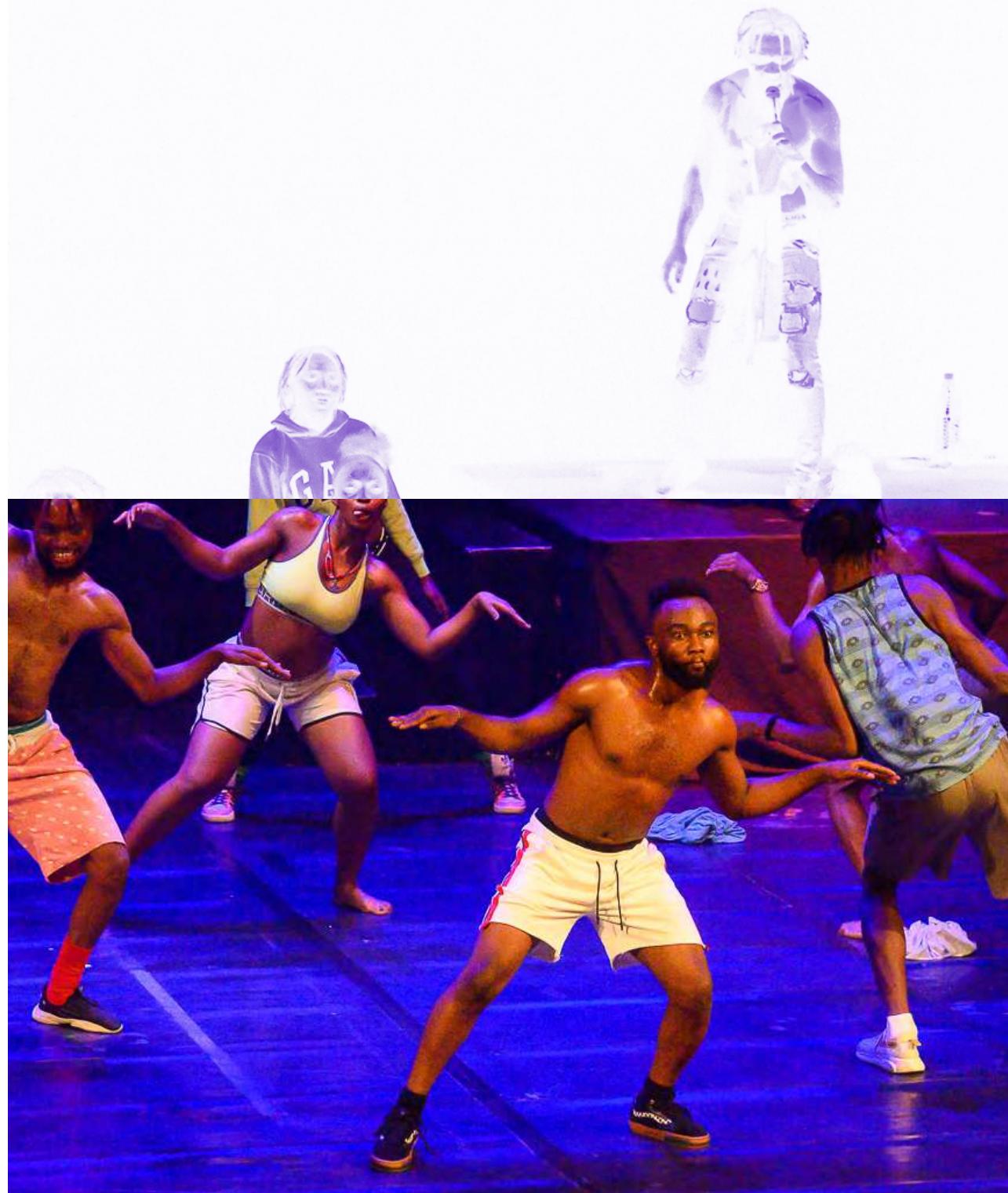


Dream Video ; Fakhri El Ghezal - «Ahliou El Kahf»



# Sommet Between Land & Sea





# III. Espaces

L'ancrage local est un aspect central de Dream City. En plus de proposer des créations In Situ, et pensées pour la plupart pour et par le territoire, le festival valorise et intègre le patrimoine matériel et humain de la ville de Tunis ; en occupant des espaces non conventionnels et singuliers de la médina et du centre-ville, et en faisant participer directement les habitants de la médina, ses commerçants et ses habitants. C'est notamment grâce à des discussions et des partenariats avec l'Institut National du Patrimoine ou des acteurs municipaux que le festival peut réinventer ces espaces.

Dream City est aussi un festival citoyen, qui se veut espace de libre expression et de libre circulation. Les différents espaces occupés, à la fois lieux clos et espaces publics permettent une déambulation des publics et des artistes, créant ainsi de nouvelles dynamiques sociales et relationnelles le temps du festival. Dream City occupe également l'espace public, dans une démarche de démocratisation de l'art, mais aussi pour réaffirmer un espace public ouvert, accessible et citoyen.

« En ouvrant ma porte un après-midi, j'ai assisté à une performance dans le vestibule de la maison d'en face. Cela me semblait à la fois étonnant, normal, familier et très important »

Souad, Habitante de la médina

« Je pense que la méthodologie de L'Art Rue/Dream City a profondément influencé mon travail et la manière dont je le vois et l'appréhende. La ville, le contexte, les gens, sont tous des éléments essentiels dans les résidences de Dream City. Je pense qu'elles sont beaucoup plus immersives et qu'elles impliquent beaucoup plus l'environnement et le contexte. »

Radouan Mriziga,  
chorégraphe de Libya



# Radhouane El Meddeb – Fragments de feu



# En chiffre

## Espaces de présentation

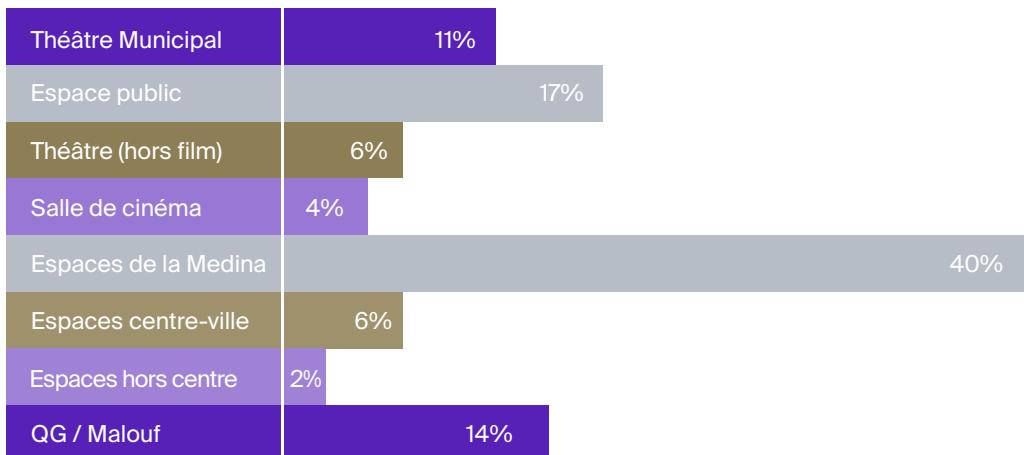
28  
lieux  
investis

18 lieux de la médina  
dont 5 en espace public

8 lieux du centre-ville  
dont 4 théâtres et 1 cinéma

2 espaces hors centre-ville

### Répartition des spectateurs selon les types de lieux





# IV. Médiation

Profondément ancré dans son territoire, Dream City, depuis sa création, visa à démocratiser l'accès à l'art, en proposant une offre artistique accessible à tous, que ce soit dans ses tarifs ou dans les espaces choisis. Le festival tend également à décentraliser l'art, le sortir des lieux conventionnels et proposer des œuvres pensées et développées pour et avec les gens du territoire, et ainsi ouvrir un dialogue avec ses publics.

## Accès et tarifs

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, un tarif unique de 5 TND a été mis en place pour toutes les œuvres, dont un pass Ciné Dream, donnant accès à plusieurs espaces diffusant des œuvres vidéos.

Comme chaque année, l'ensemble des œuvres sont entièrement gratuites pour tous les habitants de la médina.

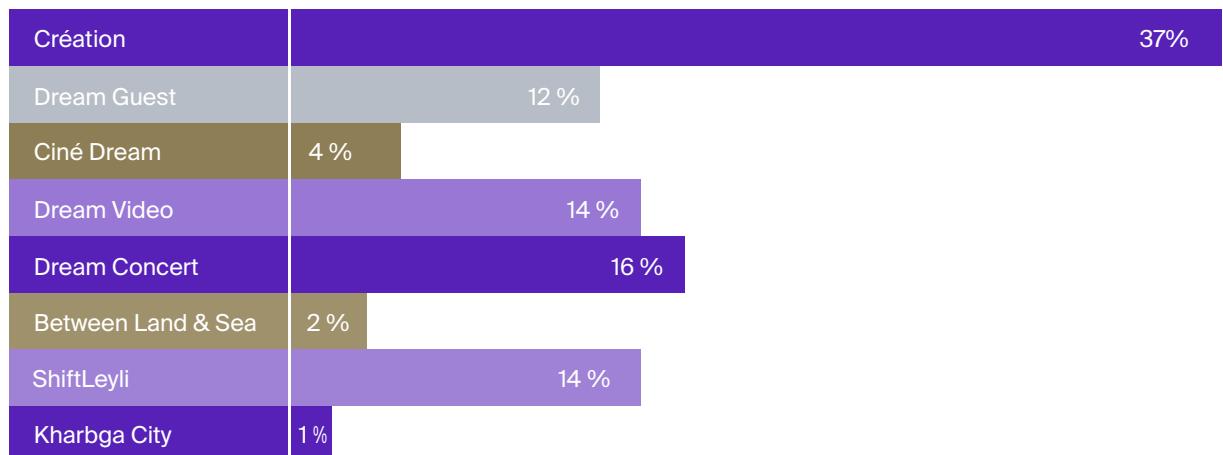
## En chiffres

Public estimé de  
**19 543**

Répartition du public par catégorie d'œuvres

Payant 45%      Gratuit 5%

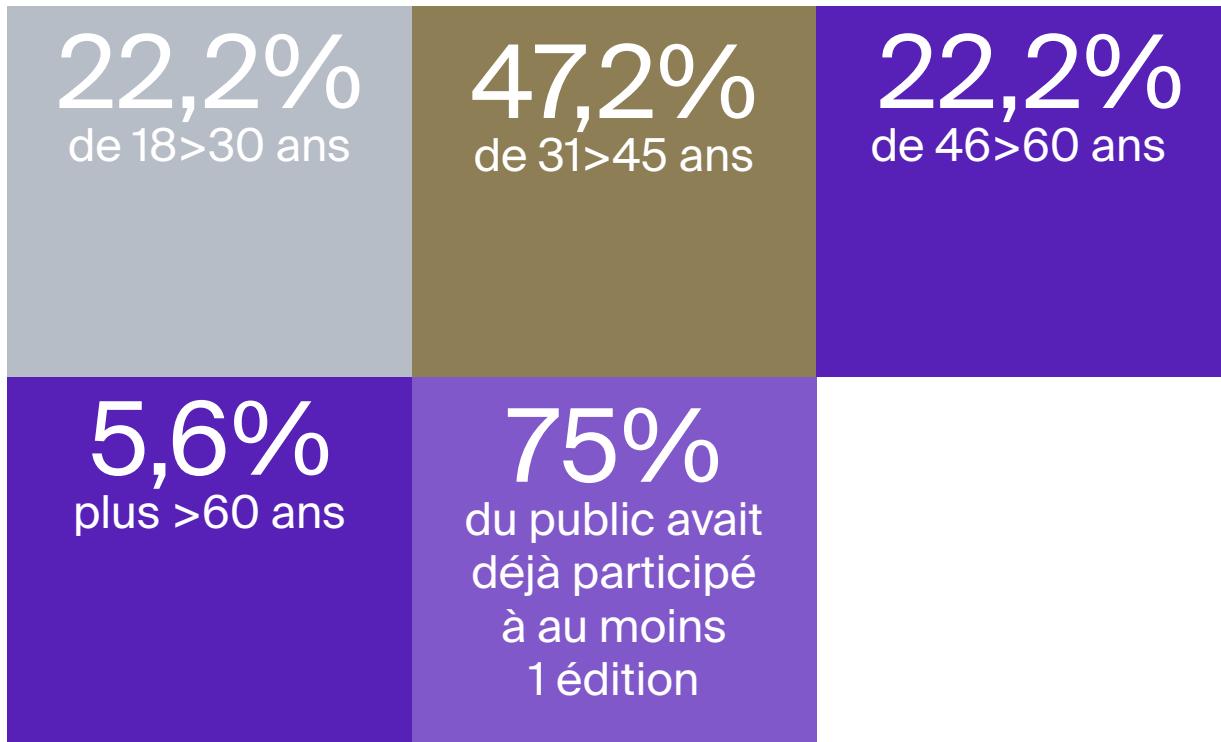
Répartition du public par catégorie d'œuvres





« Je ne me sens pas spectatrice. Je suis conviée à appréhender et à partager une idée, un message, une impression ; je me perds pour me retrouver. C'est un moment particulier, aux limites de l'errance. Dream City a inventé la médinance »

une habituée du festival



## Kharbga City

Festival également porté sur la jeunesse, Dream City défend l'art comme vecteur de développement social et éducatif. C'est pourquoi depuis 2010 Dream City a mis en place un programme de médiation artistique et éducative, Kharbga City, dédié aux enfants et adolescents. Les jeunes sont accompagnés par notre

équipe pour découvrir une série d'œuvres du festival sélectionnées en amont et pensées par tranche d'âge, avec une médiation artistique adaptée spécialement pour les œuvres présentées. En plus des visites d'œuvres, une série d'ateliers, de discussions et de rencontres avec les artistes est organisée, afin de permettre aux jeunes de bien appréhender ce qui leur est présenté.

« C'est la première fois que j'essaye cette activité. Depuis que j'ai participé, je veux venir ici chaque jour ! »

Emna, 12 ans



# En chiffres

## Kharbga City

124

enfants, âgés  
de 6 à 18 ans  
qui ont pu découvrir  
13 œuvres, dont :

2 workshops

2 rencontres et échanges  
avec les artistes

2 sessions de débats  
autour des œuvres

« J'ai beaucoup aimé participer. Tu sens de l'intérieur que tu est mieux, quand tu découvres les œuvres artistiques, tu sens quelque chose dans ton cœur, une douceur. »

Hédia, 10 ans

## Médiation du public par les bénévoles

Pour chaque édition, Dream City fait appel à une équipe de bénévoles, assurant la médiation et l'accueil des publics. Les bénévoles ont un rôle essentiel car ils assurent l'accueil des publics aux entrées des différents lieux du festival, et sont ainsi le vis-à-vis direct du public.

Afin d'assurer une médiation des différentes œuvres, les bénévoles ont bé-

neficié d'une formation en médiation culturelle proposée par Elsa Despiney. L'objectif de ce temps de formation était d'introduire le concept de médiation et de permettre aux bénévoles de s'imprégnier de l'âme du festival et notamment de se familiariser avec les œuvres et la programmation, pour pouvoir les présenter au public.





# V. Impacts

Dream City est un festival pluriel, qui propose une programmation artistique à la fois exigeante et engagée, et qui a développé depuis sa création une approche inclusive, pour ouvrir l'art au grand public mais aussi impliquer directement les citoyens et la jeunesse dans les réflexions, la création et la mise en place du festival.

## Impact économique

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, c'est l'énergie de 666 personnes investis dans Dream City. En plus des 126 bénévoles, le festival a employé 540 personnes, comprenant l'équipe organisatrice de L'Art Rue, l'équipe technique, les artistes, les performeurs ou encore les différents collaborateurs artistiques.

Il y a également un impact économique direct sur le territoire de la médina et de ses alentours. Dream City a notamment engagé le temps du festival 61

jeunes de la médina comme « gardiens de la médina », pour assurer la sécurité des espaces et guider le public tout au long du festival, ainsi que 15 habitants de la médina pour encadrer la sécurité globale du festival.

De manière plus globale, avec plus de 9000 visiteurs au sein des différents espaces du festival situés dans la médina, Dream City a également un impact économique sur les commerçants du quartier, qu'ils s'agissent des boutiques souvenirs, des cafés ou des snacks, tout en permettant aux festivaliers de découvrir la médina de Tunis.

Le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, au sein de la médina mais également au centre-ville alentours est directement sollicité par le festival, certains comme partenaires à part entière, pour loger artistes, professionnel.le.s mais également publics venu.e.s de l'étranger.

# En chiffres

## Equipe DC 2022

<b>540</b> personnes employées	<b>Equipe Dream City 357</b>  Direction artistique : 3 Chargé.e.s de production : 8 Monitoring & Partenariat : 4 Art & Education : 2 Communication : 8 Administration : 2 Scénographie : 12 Jeunes Gardiens de la médina : 61	<b>Sécurité : 15</b> Sécurité renfort : 20 Régie : 16 Technique : 57 Equipe billetterie : 5 Equipe bénévoles : 5 Assistant.e.s d'artistes : 13
<b>82</b> artistes	<b>59</b> performeurs	<b>22</b> collaborateurs artistiques
<b>20</b> expert.e.s et intervenant.e.s	<b>76</b> habitants de la médina	<b>126</b> Bénévoles

## Impact artistique

Festival à forte portée sociale, Dream City a également une forte exigence artistique, et cherche à chaque édition à proposer des œuvres contextuelles originales et inédites. Dream City est à l'écoute, à la fois des artistes pour les accompagner au mieux dans leur processus créatif, et du territoire pour présenter des œuvres qui font écho à ses urgences et ses fragilités. Dream City c'est aussi une volonté

d'échanger et de dialoguer avec d'autres territoires. Pendant les 10 jours de festivals, différents artistes, opérateurs et professionnels du secteur culturel local, régional et international sont invités à venir découvrir les artistes et les créations. L'idée est de permettre aux artistes de Dream City d'être diffusé.e.s sur d'autres territoires, auprès d'autres publics mais aussi d'initier des rencontres et de nouveaux partenariats.

« Pendant le festival, il y a eu des opportunités de networking, avec des artistes et des organisateurs étrangers, et aussi avec l'équipe de Dream city. Je pense que le festival permet la possibilité de s'ouvrir sur le monde artistique. »

Kenza Jemmali,  
co-curatrice du K-OFF Gabès Cinéma Fen.

# En chiffres

## Impact artistique

75  
artistes et  
professionnel.le.s  
de la culture dont :

20 de Tunisie

13 de la région MENA

42 d'Europe et  
Amérique du Nord

## Impact social

Inclusif et engagé, Dream City se veut un terrain d'expérimentation sociale, proposant des formes artistiques originales et construites autour d'un discours. Soucieux de s'ancrer dans son territoire, Dream City a toujours noué des liens étroits avec la société civile tunisienne, pour nourrir davantage ses réflexions et sa démarche. Le festival aborde des thématiques à forte portée sociale en

rapport aux libertés individuelles et aux communautés marginalisées et souvent invisibilisées, qui sont souvent peu représentées ou abordées dans l'espace public et médiatique, telles que les LG-BTQI++ ou encore les personnes en situation de handicap. Dream City c'est aussi l'occasion de donner un espace à ces sujets, et d'y apporter une certaine esthétique pour les rendre visible, et ainsi sensibiliser et ouvrir un dialogue autour de ces questions.

« A la sortie du spectacle, on est toujours très ému des réactions dans la salle, des jeunes qui ramènent leur parent, des familles qui viennent, beaucoup de femmes voilées, des profs, le public s'élargit, on reçoit beaucoup de messages sur les réseaux sociaux où les gens racontent leurs expériences. On a l'objectif de toucher le plus de gens et de changer les mentalités, au moins d'ouvrir le débat. »

Essia Jaibi,

dramaturge et metteuse en scène de *Flagrant*



## Collaboration avec la société civile

Afin de rester connecter aux réalités de son territoire et de résonner au mieux avec ses challenges, Dream City travaille toujours en étroite collaboration avec la société civile tunisienne, mais aussi internationale. Ces échanges viennent nourrir la vision globale du festival et son ancrage local, ainsi que certains projets de créations.

Dream City s'est associé à l'association tunisienne « Mawjoudin We Exist », qui lutte pour l'égalité et les droits des personnes LGBTQI++ ; en co-produisant la création Flagranti d'Essia Jaibi, une pièce de théâtre qui aborde la réalité des minorités sexuelles en Tunisie. Cette proposition a répondu à un moment de convergence dans les urgences défendues par les deux organisations.

Pour le projet de L'école des gardien.ne.s de Sejoumi porté par le Natural Contract Lab, composé de l'artiste portugaise Maria Lucia Cruz Correia en collaboration avec plusieurs artistes et chercheuses dont Marine Calmet, présente à Dream City 2022, le collectif développe un projet de création lié à la justice climatique en se connectant à différentes organisations de la société civile du territoire où elles travaillent. Pour ce projet, le Natural Contract Lab travaille étroitement avec deux organisations tunisiennes, le « Réseau Enfants de la Terre » qui vise à éduquer, sensibiliser et mobiliser les enfants et les jeunes tunisien.ne.s ; et « Les Amis des Oiseaux », une ONG qui vise à l'étude et la sauvegarde de la biodiversité et de l'environnement. A l'occasion

de Dream City, une journée de rencontre et d'échange a été organisée au Lac Si-joumi, où étaient convié les deux organisations partenaires mais aussi les élèves d'une classe d'école primaire ainsi que 18 jeunes participants au projet de collaboration « Villes Jumelles Climatiques », un programme d'échange entre Düsseldorf, Toulouse et Tunis pour permettre à un groupe de jeunes d'échanger autour des questions climatiques sur différents territoires.

Dans le cadre du sommet Between Land & Sea Dream City a invité 21 expert.e.s et chercheur.e.s de Tunisie, de la région et d'Europe pour échanger pendant deux jours autour des questions sociales, politiques et environnementales relatives à la Méditerranée. Les invités étaient à la fois chercheur.se au sein d'université ou d'institut de formation de Tunisie et d'Europe, ou d'association locales comme le Réseau Tunisie Verte ou encore régionale comme Think Tanger au Maroc.



# VI. Soutien des jeunes

Dream City voit l'art comme un outil de changement et de développement social, c'est pourquoi tout au long des différentes étapes du festival, que ce soit pendant ou en amont, lors du processus de création, le festival souhaite impliquer directement des jeunes tunisien.ne.s, pour valoriser cette jeunesse et renforcer ses compétences, artistiques et plus largement citoyennes.

## Soutien aux artistes émergent.e.s

Le festival accueille des artistes confirmé.e.s mais donne aussi une place centrale à de jeunes artistes et performeurs, amateur.ice.s ou professionnel.le.s et ainsi valoriser leur travail. Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, plusieurs jeunes artistes émergents ont pu prendre part à différents projets artistiques.

27

jeunes artistes  
émergent.e.s  
et amateur.ice.s

ont pu présenter leur travail ou  
prendre part directement à un travail  
de création

Le cinéaste tunisien Ridha Tlili a entamé un travail chorégraphique, *Cypher*, avec 5 jeunes breakdancers de Sidi Bouzid, sa ville natale. Depuis fin 2020, les jeunes danseurs, dont un seul était déjà professionnel au lancement du projet, ont accompagné l'artiste dans l'écriture de la chorégraphie, pour aboutir à un spectacle sur scène, présenté pour la 1<sup>ère</sup> fois

à Dream City 2022. Tout au long de ce travail de création, ils ont pu développer leurs compétences techniques grâce à une série de workshops, ils ont également eu l'occasion de jouer pour la première fois sur scène et découvrir l'écriture scénique. Plusieurs d'entre eux souhaitent maintenant se professionnaliser et ont pu disposer d'une carte d'artistes.

« Ghazi (un des autres danseurs) et moi, on a déjà une carte professionnelle. Je fais aussi partie de l'Equipe Nationale de Breakdance et je compte bien me professionnaliser encore plus, et de faire de la danse ma carrière. »

Mohammed Ali Benneji,  
danseur dans *Cypher*.



## LIGNES

Andrew Graham

Pour son projet Lignes, démarré début 2022, Andrew Graham s'intéresse au mouvement dansé en rassemblant un groupe mixte de 14 personnes, composé d'enfants, de mères et de jeunes danseur.euse.s professionnel.le.s, dont certain.e.s en situation de handicap. Tout au long de cette résidence, dont une performance

sera présentée à l'occasion de Dream City 2023, chaque participant.e participe aux réflexions et à l'écriture de la pièce, pensée dans une dimension inclusive dans tous ses aspects. C'est également l'occasion pour de jeunes danseur.euse.s professionnel.le.s de prendre part à une création et bénéficier de la visibilité du festival, et pour les enfants de s'initier à la danse.

**« J'ai vécu quelques choses de bien, je me suis amusé. Mon bégaiement s'est réduit, Andrew m'encourage toujours à avoir plus confiance en moi. »**

Malek, enfant danseur de Lignes

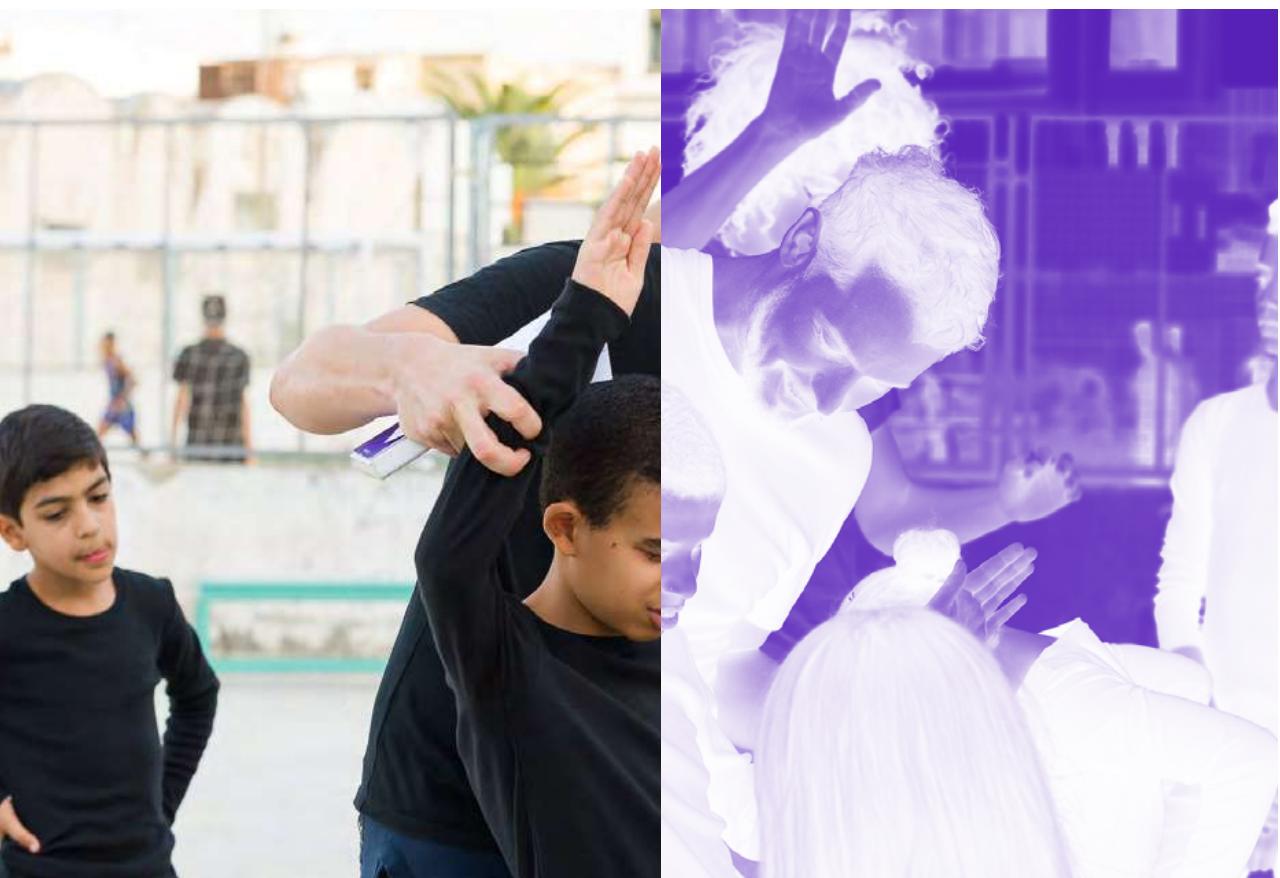
## K-OFF

Gabès Cinéma Fen

Pour cette première collaboration avec le Gabès Cinéma Fen, Dream City a ainsi rassemblé la programmation du K-OFF des deux précédentes éditions de 2021 et 2022. Programme d'art vidéo, les deux jeunes curatrices Kenza Jemmali et Salma Kossemtini ont ainsi présenté les

créations de 8 artistes émergent.e.s tunisiens.ne.s dans un espace dédié, valorisant le travail curatorial et artistique d'une nouvelle scène tunisienne.

# Andrew Graham – Lignes



## Renforcement de capacité et sensibilisation des jeunes

Dream City vise également à développer les compétences des jeunes et les

**29**  
jeunes formé.es et accompagné.e.s  
dans le cadre d'une création

**126**  
bénévoles

**4**  
stagiaires encadré.e.s et formé.e.s

**13**  
assistant.e.s

sensibiliser à l'art et à la culture en leur proposant différents espaces dédiés, tels que des workshops, des formations ou un accompagnement professionnel par les artistes ou l'équipe du festival.

# Thomas Egouménides – Rascal



## Formations

### RASCAL

### Thomas Egouménides

Thomas Egouménides a développé un laboratoire éphémère de design et de valorisation des déchets, dans l'optique de repenser les matériaux jetés ou inutilisés, pour créer un objet à la fois esthétique et utile. Pour ce projet, démarré en Octobre 2020 dans le cadre d'une résidence de création, l'artiste a travaillé avec 4 jeunes de la médina de Tunis. A l'occasion de Dream City 2022, Thomas Egouménides était accompagné de deux des jeunes,

pour présenter leurs créations et animer une série d'ateliers de création d'objets à partir de matériaux déchets. Le projet Rascal continue d'exister, ayant reçu d'autres fonds, l'artiste toujours accompagné d'Akram, l'un des quatre collaborateurs, travaille sur la création d'une ligne d'objet destiné à la vente.

Dans le cadre de ce projet, les 4 jeunes collaborateurs ont pu ainsi travailler sur le projet pendant plus d'une année, sur différents temps de résidence, développant des compétences en création d'objet, en communication ou encore en animation d'atelier.

« Le projet va continuer, on est en phase de transformer ce projet en société. On a en ce moment un atelier dans le quartier de la Hafsia, à la médina, on a eu une bourse de la municipalité de Tunis. On va utiliser cette expérience pour voir ce qui a réussi et essayer de s'améliorer, pour ensuite vendre nos créations. On veut également faire des laboratoires pour des personnes qui veulent expérimenter des objets, et aussi des ateliers pour les enfants. »

Akram Mahjoubi, 26 ans,  
collaborateur artistique Rascal

Workshop  
de scénographie  
DECORATELIER

Jozef Wouters & Menno Vandevelde

Familier de Dream City, l'artiste scénographe Jozef Wouters, accompagné du cofondateur de « Décoratelier » Menno Vandevelde a proposé un workshop

participatif de scénographie pour créer un mobilier urbain destiné à accueillir le sommet Between Land & Sea. Pendant près d'un mois en amont du festival, ils ont ainsi encadré et accompagné un groupe de 12 jeunes apprenti.e.s scénographes, de Tunisie, du Mali et de France, pour construire collectivement une structure modulable permettant de recevoir un public.

« J'ai beaucoup aimé voir comment on a pu contribuer à l'évolution de l'espace, ce qu'on a pu mettre en place. Il y avait aussi des machines qu'on ne connaissait pas et qu'on a appris à utiliser, on pensait qu'on n'arriverait pas à affronter nos peurs mais finalement si, et c'est très positif. »

Diarrah, apprentie scénographe

# Jozef Wouters & Menno Vandevelde - Workshop de scénographie



## Workshop de danse traditionnelle Alaoui

Filipe Lourenço

Le danseur et chorégraphe Filipe Lourenço a sélectionné un groupe de jeunes tunisiens.ne.s, composé de danseur.se.s professionnel.le.s et amateur.ice.s, de comédien.ne.s et d'étudiant.e.s pour participer à un workshop de danse. Pendant

trois après-midi, ce groupe de 13 jeunes a pu découvrir la danse traditionnelle Alaoui. Cette danse guerrière originaire du Maghreb est portée sur le rythme et le mouvement, et répond à des codes bien spécifiques. Accompagné d'un percussionniste, Filipe Lourenço a ainsi initié le groupe à cette danse, son histoire et ses spécificités.



## Participation et sensibilisation des jeunes

Sélectionnés suite à un appel à candidature et un entretien, 126 bénévoles ont été sélectionnés pour venir en soutien à l'équipe du festival sur différentes tâches, de logistique, de billetterie ou de médiation.

Encadrés par deux responsables bénévoles, ils ont bénéficié d'une formation en médiation culturelle, pour s'imprégner du festival et des différentes œuvres. C'était aussi l'occasion de découvrir un langage et découvrir les principes de la médiation artistique. Ils ont également bénéficié de temps de visites de la

médina et du centre-ville par l'urbaniste et historien Adnen El Ghali, pour leur permettre de mieux appréhender les différents territoires de Dream City, élément à part entière du festival.

L'objectif à travers ces temps de formation et d'échange est de sensibiliser une nouvelle génération à l'art et la culture, mais également leur proposer un espace où développer leurs compétences en bénéficiant de formations courtes et en étant entourés de nombreux.ses professionnel.le.s de la culture, de Tunisie et d'ailleurs. Lors de chaque édition Dream City, rassembler une équipe une bénévole permet aussi de repérer des forces vives, dont certain.e.s sont maintenant des membres permanents de l'équipe.

**« Les bénévoles étaient géniaux, très motivés. Ils ont vraiment participé au projet, ils ont animé les ateliers, du coup ils ont pu s'approprier le projet. »**

Thomas Egouménides,  
artiste designer Rascal

# Apprentissage par l'expérience

## Stagiaires

Souhaitant accompagner une jeunesse qui évolue dans un contexte de plus en plus complexe, Dream City accueille chaque année plusieurs stagiaires au sein de ses différents pôles sur des temps longs, allant de 4 à 6 mois. L'objectif est de former et professionnaliser des futurs opérateurs culturels, en renforçant leurs compétences mais aussi leur confiance en soi, en proposant un vrai accompagnement professionnel. Pour cette édition, c'est **4 stagiaires** qui ont participé au festival, entre les pôles Production et Communication.

## Assistant.e.s à la production artistique

Chaque artiste, en création comme en diffusion, est accompagné d'un.e assistant.e tout au long des périodes de résidence et du festival, c'est un vrai soutien à l'artiste et à l'équipe de production, et ils/elles sont pleinement intégré.e.s aux projets. L'Art Rue sélectionne des jeunes profils, souvent encore en cours de formation. Pour les 13 assistant.e.s de cette édition, le travail effectué avec les artistes est une opportunité d'apprentissage, leur permettant de découvrir le travail de création et de pouvoir échanger directement avec les artistes. C'est aussi une expérience professionnalisante, permettant de développer des compétences organisationnelles et artistiques.



« En tant qu'assistant, j'ai travaillé sur la logistique, la coordination entre l'équipe artistique et les bénévoles ou encore la production. J'ai appris beaucoup de nouveaux termes techniques, et de nouvelles méthodes pour les installations. Cette expérience m'a vraiment apporté de nouvelles connaissances dans le domaine artistique.

Neil, assistant d'artistes



# VII. Média et Communication

Le festival dispose depuis 2021 d'une nouvelle identité graphique et d'un nouveau site internet, vitrine du festival où sont détaillés le programme complet mais aussi la présentation des artistes et des différents projets de l'association. Pour sa communication print, Dream City a décliné un catalogue complet du programme, ainsi qu'une carte, présentant les différents espaces occupés et le calendrier du festival. Un affichage urbain sur plus d'une cinquantaine de panneaux dans tout le Grand Tunis a été mis en place, et une série d'affiches et de panneaux de signalétiques ont été installés dans la médina et le centre-ville.

En amont et pendant le festival, une communication digitale active a été déployée pour valoriser la programmation et les artistes, et présenter au grand public

les activités du festival, permettant de toucher plus de 2 millions de personnes via la Facebook et Instagram.

Une conférence de presse s'est tenue le 22 septembre 2022 à Dar Bach Hamba, QG du festival, pour présenter le programme devant 48 médias. Dream City a également mis en place un partenariat avec Misk Radio, Mosaïque FM et TV5 Monde tout au long du festival, assurant interviews et capsules vidéo et radiophoniques des différent.e.s artistes programmé.e.s.

## A découvrir

- [La revue de presse](#)
- [Catalogue du festival](#)
- [Carte du festival](#)

# En chiffres

## Média

**2208 000**

personnes touchées  
sur les réseaux  
sociaux sur

**28 300**

visiteurs sur  
le site internet  
de l'Art Rue /  
Dream City

**48**

médias présents  
lors de la  
conférence de  
presse du festival

**337**

posts dédiés  
au festival

**64**

# En chiffres

## Presse

**48**

articles de presse  
(papier et web)  
de 29 médias, dont  
18 médias tunisiens et  
11 médias internationaux

**29**

reportages  
et interviews  
radios

**23**

capsules  
vidéos

**2**

reportages  
TV

# Partenaires

## Organisateur

L'Art Rue  
الشارع فن

## Partenaire Dream City



L'association L'Art Rue est soutenue par



drosos (...)



المكتب الإقليمي العربي



SIGRID  
RAUSING  
TRUST



mimeta



STICHTING  
DOEN  
NATIONALE  
POSTCODE LOTERIJ



AFAC ARAB FUND FOR  
ARTS AND CULTURE  
جامعة الدول العربية  
جامعة الدول العربية



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA

Dream City reçoit le soutien de



## Partenaires institutionnels



Délégation  
régionale à la  
culture Tunis



البنك المركزي العربي والبنوك  
Banque centrale arabe et les banques

OFFICE DE L'AVIATION CIVILE ET DES AÉROPORTS

## Partenaires projets



KULTURSTIFTUNG  
DES  
BUNDES

INSTITUT  
FRANÇAIS  
TUNISIE

ISTITUTO  
ITALIANO  
di CULTURA

ALLANTARA

THEATERBREMEN

Fondazione  
Studio  
Rizoma

PHÉNOMÈNES  
JOYEUX

# Partenaires

## Partenaire technique



## Partenaires médias



## Co-producteurs



## Société civile – Associations



## Lieux partenaires



## DAR 24



## Catering



## Colophon

L'Art Rue  
40, rue Kouttab Louzir  
1000 médina de Tunis  
[www.lartrue.org](http://www.lartrue.org)  
@lartruetuunisie  
[communication@lartrue.org](mailto:communication@lartrue.org)

Facebook: LArtRueTunisie  
Instagram: lartruetuunisie  
Twitter: LArtRueTunisie  
Youtube: L'Art Rue  
Linkedin: lartruetuunisie

Mariem Ketiti  
Traduction  
Atelier Baudelaire  
et Arp is Arp studio  
Création graphique  
(Camille Baudelaire &  
Dimitri Charrel)  
  
Nebras Charfi pour Enoya  
Design et Communication  
Adaptation et  
Réalisation graphique

Crédits photographiques  
© Pol Guillard



**EN**

The first part of this activity report is in English.

Click on En to acces the French part.

**FRENCH**

---

<b>Acknowledgments</b>	p.72
<b>Dream City</b>	p.73
<b>Objectives and methodology</b>	p.75
<b>II. Programme</b>	p.79
<b>III. Venues</b>	p.93
<b>IV. Mediation</b>	p.99
Access and prices	p.99
Kharbga City	p.102
Public mediation by the volunteers	p.105
<b>V. Impacts</b>	p.107
Economic impact	p.107
Artistic impact	p.109
Social impact	p.110
<b>VI. Supporting the youth</b>	p.115
Supporting emerging artists	p.115
Capacity Building and Youth awareness raising	p.120
Youth participation and awareness-raising	p.127
Learning through experience	p.128
<b>VII. Media and communication</b>	p.131

---

# Acknowledgments

As a festival within the city, Dream City brought together for this 8th edition more than 19,500 attendees, who came to wander the streets of the Medina and downtown Tunis to discover an artistic programme that resonates with the socio-political realities of its territory.

Having its first edition since 2019, the festival bears the traces of a certain fragility characterized by the past two years, social, political and environmental fragility, all of the realities that are embedded in

the 55 artistic works presented during the 10 days of the festival, from September 30th to October 9th, 2022.

Committed yet auspicious and hopeful works, that invite artists and audiences to watch, explore and share moments with one another.

We owe the achievement of this festival to our technical and financial partners, our team and volunteers, and most importantly our audience members.

## Many thanks to everyone !

# Dream City

Launched in 2007 by Tunisian dancer-choreographers Selma and Sofiane Ouissi, Dream City stemmed from the will to reclaim public space and place the artist as a full-fledged active citizen. Deeply rooted in its territory and its city, Dream City is an approach that seeks to “break down” art, introduce it to new audiences and finally bring it to new, unconventional

and informal areas in the medina and the city of Tunis.

An exceptional, contextual and multidisciplinary festival, in a perpetual dialogue with its context and its current challenges, Dream City transforms and reinvents togetherness through artistic gesture.



# I. Objectives and methodology

For this 8th edition, Dream City tackles socio-political realities, emanating from Tunisia as well as from abroad, in a particularly fragile global context, marked by two years of pandemic.

The cultural sector having been considerably affected, the idea was to reunite and give spaces of creation back to artists. Audiences got the chance to discover artistic works, created in Tunis and dedicated to it.

As a space of exchange and discovery, Dream City is above all a festival of multi-disciplinary creation. Behind the 12 artistic works of creation introduced this fall (two of which remain in progress and will be presented during the following edition in 2023), there are 1 or 2 years of work, immersion and exchange with artists, the territory and its people. Dream City urges Tunisian and international artists to create contextual works in a long-lasting process, enabling artists to be involved within the city, with its inhabitants and its realities. Dream City accompanies these artists throughout the duration of projects, offering a an extensive period of

creation, consisting of immersion time, encounters and exchanges with various experts and actors of civil society, that enrich their work and gives them the chance to question and better comprehend the specificities of the territory.

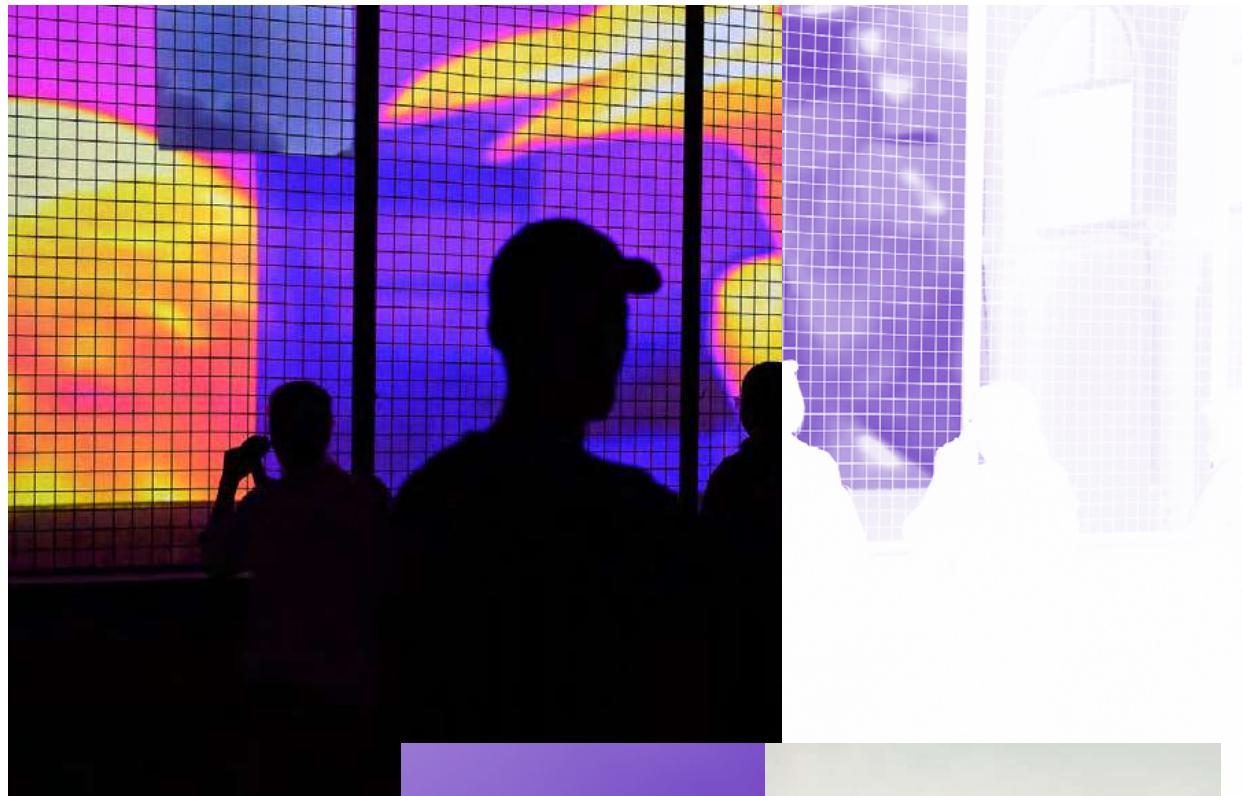
Dream City accompanies these artists throughout the duration of projects, offering an extensive period of creation, consisting of immersion time, encounters and exchanges with various experts and actors of civil society, enabling them to enrich their work and get the chance to question and better comprehend the specificities of the territory. The artists conceptualize a project based on the interactions and exchanges made In Situ. With a genuine artistic sensibility, Dream City provides artists with the resources they need to create and present projects that are fair, original and in tune with the values they stand for.

“Dream City mixes disciplines and remains connected with the notion of the city, of communal life, and seeks to question what can be done with this “collective”. It is also about giving a chance to artists and individuals who have no visibility, in this case the young dancers of Sidi Bouzid.”

Ridha Tlili,  
choreographer of “Cypher”

Ridha Tili – Cypher





Malek Gnaoui &  
Alaeddine Slim  
- (3 an) / ... عن

Andrew Graham - Lines



# II. Programme

For this 8th edition,  
Dream City has introduced  
a varied programme,  
which is inspired by our  
contemporary world, bringing  
together artists from  
the Arab world,  
sub-Saharan Africa and Europe.

A festival that is first and foremost contextual, several works presented are creations that resonate with our world and our territory. Tunisian director Ridha Tili- li presented a choreographic work with Cypher, conceptualized and developed with 5 young urban dancers of Sidi Bouzid, which stands as a reflection of a youth and a body that wants strive to be visible. Aly Mrabet and Nacim Guastli, two Tunisian artists, have collected, for several months, sounds and melodies from the daily lives of numerous neighborhoods of the medina of Tunis, and later turned this material into a live show, Electroniq Ma-qâms. The artist Radhouane El Meddeb with his project Fragments de feu, uses as a starting point the life and universe of the

renowned singer Habiba Msika and offers a lively and engaged stroll in different areas in the medina. Artists Malek Gnaoui and Alaeddine Slim have presented an intimate sound installation (3 an) / ...نـعـ، revolving around the Tunisian prison environment as well as collective memory.

Being a multidisciplinary festival, Dream City highlights the creativity and sensitivity of artists and accompanies them in their creative, hybrid and sensitive approach. The theatrical creation Méta-morphose #2 by Essia Jaibi, presents the artist's mother, actor Jalila Baccar, in an original and immersive production. Libya, by Moroccan choreographer Radouan Mriziga immerses us into a unique dance performance following the footsteps of

the Amazigh culture; or Rébétiko-Malouf by musician Nidhal Yahyaoui who explores the affinities between two types of popular music, Greek Rébétiko and Tunisian Malouf. Italian artist Rossella Bis-

cotti presents The Journey, a sound and performative work that retraces human and commercial journeys in the Mediterranean.

**“It was tiring but when there’s fluidity and genuine support it’s not as tiring anymore. We had a very diverse audience, people are still interested in performing arts and that means the world to me.”**

Essia Jaibi

As a festival that incessantly pays attention and echoes the realities of a territory, Dream City carries content that is committed to creating democratic spaces and giving visibility to different communities that are oftentimes invisible and fragile. This is the case with the artistic works Flagranti by Essia Jaibi or Lines by Andrew Graham, which open creative and inclusive spaces by bringing onto the stage communities that are underrepresented. Other artists will address

the climate emergency and suggest new reflections, such as the design artist Thomas Egouménides with the Rascal project, transforming waste gathered from the medina into design items; or Natural Contract Lab’s climate justice project Guardians Sejoumi School.

To enrich these contextual creations, Dream City invited artists from other territories, to exchange and converse among artworks, artists and contexts.



Essia Jaibi – Métamorphose #2



Lawrence Abu Hamdan presented Daght Jawi, an audiovisual artistic and militant essay, highlighting the numerous violations by the Israeli army in the Lebanese airspace ; Mohamed Toukabri, Tunisian dancer invites his mother on stage in The Power of the Fragile for an intimate performance, a portrait of a bond and a separation; Filipe Lourenço, Franco-Portuguese dancer, who comes to transform the traditional North African dances in Pulse(S) in Situ; and finally Dans la peau de l'autre by Congolese choreographer Pepe Elmas who highlights the dance of the snake and the exhilarating nightlife of Kinshasa.

Furthermore, Dream City 2022 a rich programme of films and videos that shed light on the region and the African continent, artists from Palestine, Lebanon, Syria, Algeria and the Congo. In various venues, cinemas and more unconventional spaces in the medina, this programme reflects many cultural and social issues, as well as artistic and committed positions presented in more than 20 films and videos.

This edition was also the occasion for a first collaboration with Gabès Cinéma Fen and its K-Off 2021 / 2022 programme. Brought about by two young Tunisian co-curators Kenza Jemmali and Salma Kossemtni, K-Off was installed in the medina of Tunis to display the work of 8 young Tunisian artists, thus presenting

the emergence of a new artistic scene where a plurality of perspectives and reality meet.

Dream city is a festival of concerts as well. Tunisian singer Emel Mathlouthi did us the honor of opening the festival after 4 years of absence from the Tunisian scene in a sold out performance; The group Al-sarah&The Nubatones ignited the Municipal Theatre with its pop musical universe inspired by Nubian songs; the band Love and Revenge livened the Hafisia square by remixing the soundtracks of Arab cinema classics; and the Tunisian rapper KTYB came to present his latest album in front of a buzzing medina audience.

As a space for conversation and reflection, the festival also offers an opportunity for exchange with the Mediterranean summit Between Land & Sea. Which is a project of cooperation between three port cities, Tunis, Palermo and Bremen, the summit was invited to Dream City in 2 days of reflections and debates about the Mediterranean and this space of crossing, sharing but also that of border, moderated by 20 experts, researchers and artists.

Because Dream City grants the chance to celebrate jointly, by each end of a day, there was an evening of live shows and DJ Set, carried by the group «Phénomène Joyeux».



K-OFF Gabès Cinéma Fen



Noise Cancelling Live by KTYB, Hafisia, Medina





“Phénomène Joyeux Collective” - live et DJ Set

# Dream City 2022

## Programme In numbers

<p><b>12</b> creations (including 2 'Work in progress')</p>	<p><b>55</b> artworks</p>	<p><b>4</b> Dream Guests (Diffusions)</p>
<p><b>15</b> Ciné Dreams (Films)</p>	<p><b>12</b> Dream Videos</p>	<p><b>8</b> video creations within K-Off Gabès Cinema Fen</p>
<p><b>5</b> Concerts (3 of which are free)</p>		

# Dream City 2022

## Programme In numbers

**6**  
panel  
discussions

**49**  
paid  
artworks

**12**  
artworks  
free of charge

(\*some of the projects were presented both for a fee as well as free in public spaces)

Representations  
**200**  
+ performances  
over  
10 days

**9**  
parties  
&  
DJ sets  
Shiftleyli

**163**  
committed  
artists within  
the festival  
(\*artists, performers and artistic collaborators) – including 102 Tunisian & 61 international (15 different nationalities)

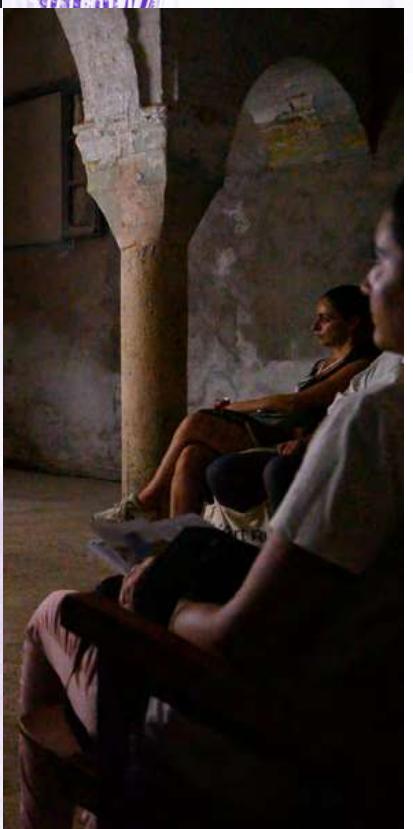
**28**  
venues

## Malek Gnaoui & Alaeddine Slim - (3 an) / ...عن



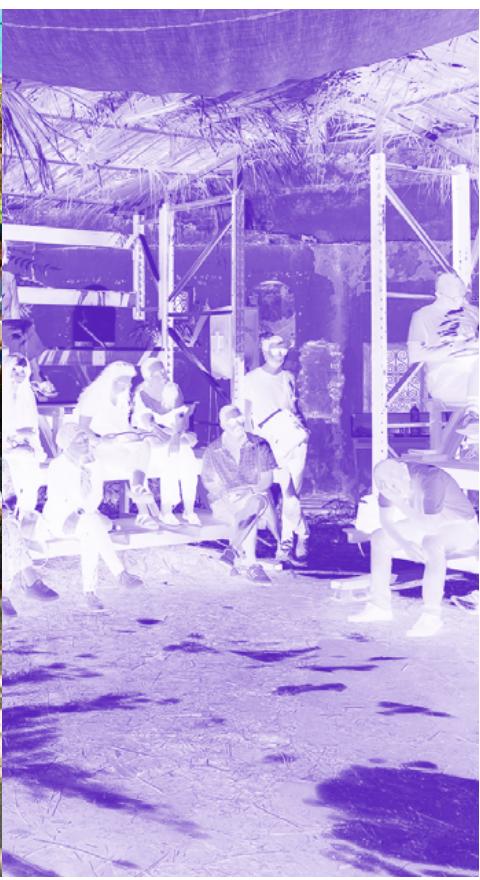
“Everybody is committed to establishing meaning. Regardless of whether one was part of monitoring, production, management or accounting, even the cleaning staff was involved. Everyone was gracious and kind. This relationship is not about consumption, but rather about participation”

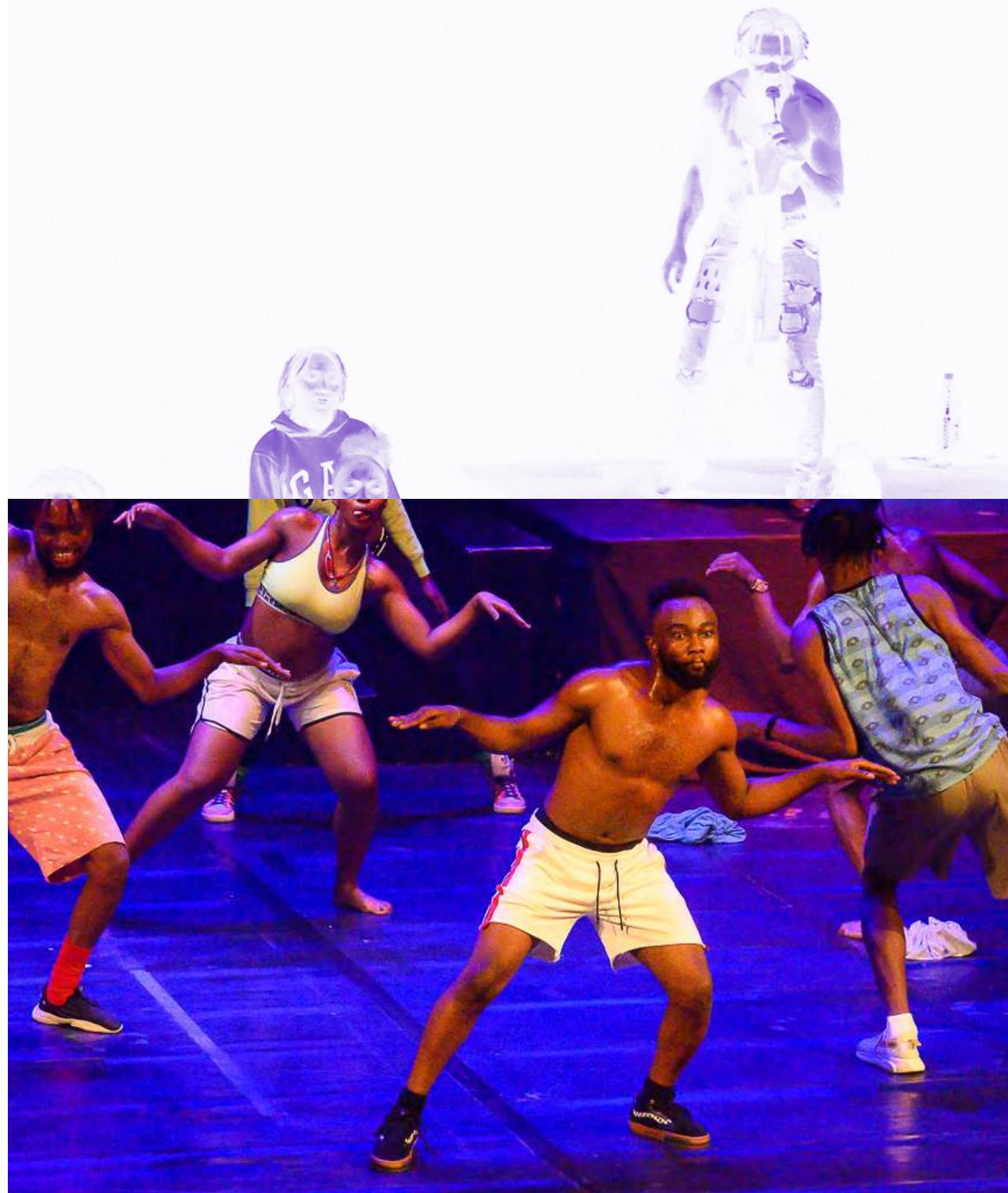
Andrew Graham,  
choreographer of “Lines”.



Dream Video ; Fakhri El Ghezal - «Ahlu El Kahf»

# Between Land & Sea Summit





# III. Venues

Local roots are a central aspect of Dream City. In addition to offering In Situ creations, mostly designed by the territory and for it, the festival values and integrates the material and human heritage of the city of Tunis; occupying unconventional and unique spaces of the medina and downtown of Tunis and including the inhabitants and the merchants of the medina. It is owing to discussions and partnerships with the National Heritage Institute or municipal officials that the festival was able to reinvent these venues.

Dream City is also a citizen-based festival that aims to be a space of free expression and free circulation. The different venues, both enclosed spaces and public spaces allow a lively wandering for audiences and artists, thus creating new social and relational dynamics during the festival. Dream City is integrated in the public space, in an effort to democratize art, but also to reaffirm an open, accessible public space.

« When I opened my door one afternoon, I witnessed a performance in the hallway of the opposite house. It seemed surprising, normal, familiar and very important at the same time”

Souad, inhabitant of the medina

“I think that the methodology of L'Art Rue/Dream City has profoundly influenced my work and the way I perceive it. The city, the context, the people are all crucial elements in the residencies of Dream City. I think they're much more immersive and that they thoroughly involve their environment and context.”

Radouan Mriziga,  
choreographer of Libya.



# Radhouane El Meddeb – Fragments de feu



# In numbers

## venues

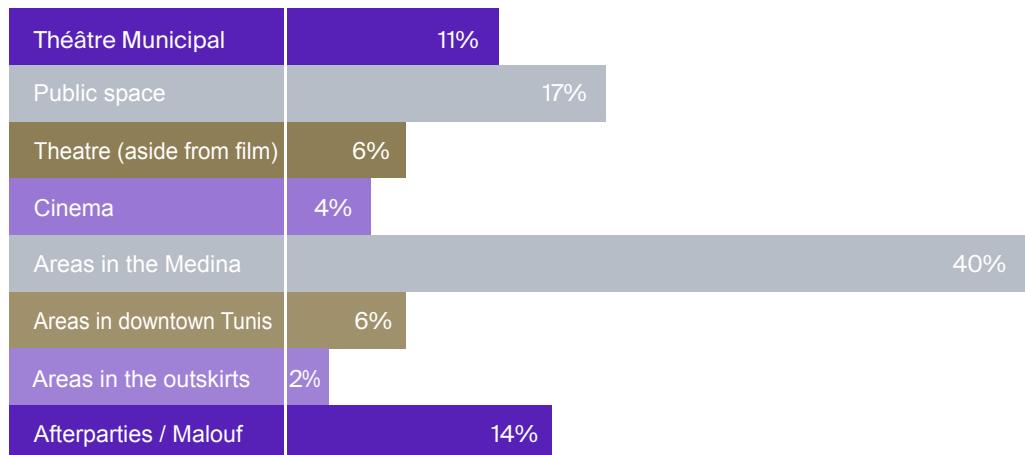
28  
venues

18 venues in the medina  
including 5 in public spaces

8 in downtown Tunis  
including 4 theatres  
and 1 cinema

2 areas in the outskirts

### Audiences by venue types





# IV. Mediation

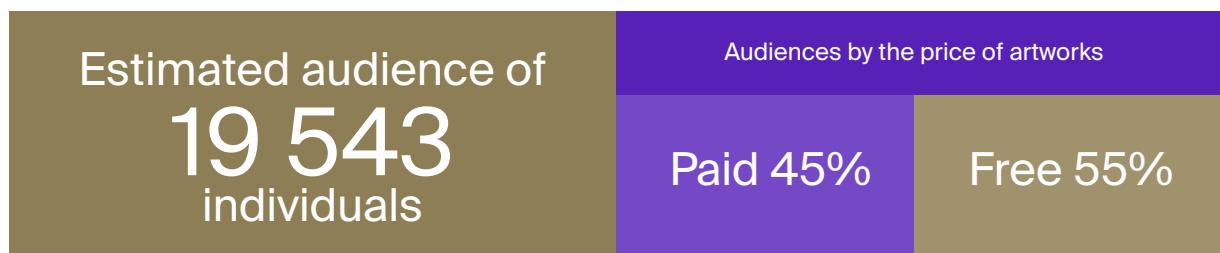
Deeply entrenched in its territory, Dream City, since its creation, has sought to democratize access to art, presenting an artistic offer available to all, be it in terms of price or in the chosen spaces. Moreover, the festival tends to decentralize art, removing it from conventional sites, offering artworks designed and developed with the people of the territory, and devoted to them, starting therefore the conversation with the audiences.

## Access and prices

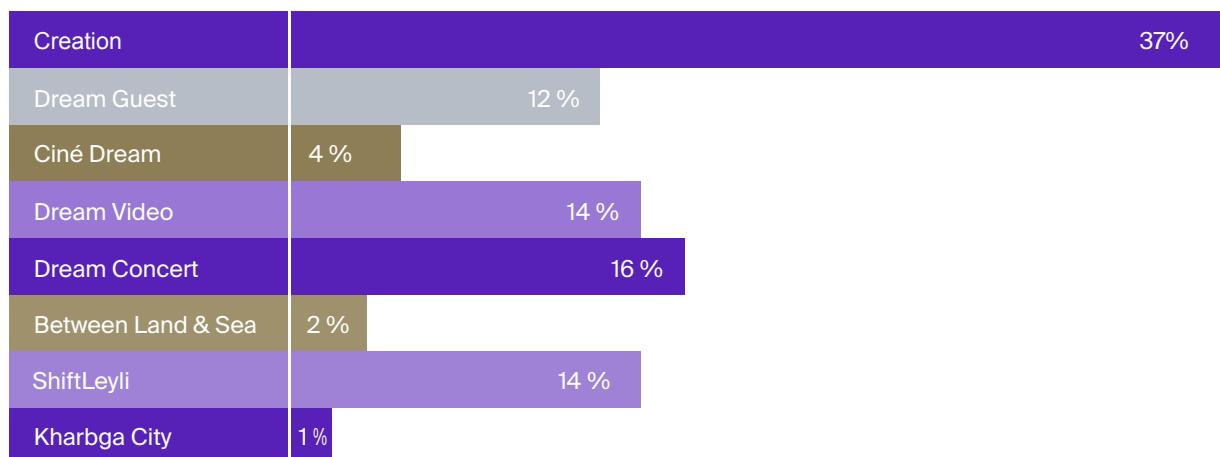
For this 8th edition, a standard price of 5 TND has been set for all the projects, including a Ciné Dream pass, giving access to several venues broadcasting video works.

As per every year, all the artworks are entirely free for all the residents of the medina.

## In numbers



Audiences by the category of artworks





« I do not feel like a spectator. I am invited to grasp and share an idea, a message, an impression; I lose myself in order to find myself. It's a particular moment, on the edge of wandering. Dream City reinvented the concept of wandering in the medina.”

A regular visitor of the Festival

**22,2%**  
18>30 year

**47,2%**  
31>45 year

**22,2%**  
46>60 year

**5,6%**  
+60 year

**75%**  
of the audience  
had already parti-  
cipated in at least  
1 previous edition

## Kharbga City

Being a festival that accentuates the youth, Dream City promotes art as a medium for social and educational development. It is for this reason, that since 2010, Dream City has set up an artistic and educational mediation programme entitled Kharbga City, dedicated to children and teenagers. These young people

are accompanied by our team to discover a series of the artistic works included in the festival, that were selected according to age groups, with an artistic mediation adapted especially for the projects presented. In addition to the visits of certain artistic works, a selection of workshops, discussions and encounters with artists is organized, giving the youth the chance to understand what is being presented.

**“Yes, this is my first time trying this activity. Ever since I participated, I wanted to come here every day!”**

Emna, 12 years old.



# In numbers

## Kharbga City

**124**

children, from 6 to 18 years old who were able to discover 13 artistic works, among which:

2 drawing workshops

2 encounters and exchanges with artists

2 debate sessions about the artworks

**“I really enjoyed taking part in this. You feel better from within, when one discovers these artistic works, one feels something special, some sort of tenderness.”**

Hédia, 10 years old.

## Public mediation by the volunteers

For each edition, Dream City gathers a team of volunteers, to provide mediation and welcome audience members. Volunteers play an important role in ensuring that audiences are welcomed at the doors of the different venues of the festival, and are thus the immediate vis-à-vis of the audience.

In order to establish the mediation of the various artworks, the volunteers received a training in cultural mediation led by Elsa Despiney. The objective of this training was to introduce the concept of mediation and to allow volunteers to immerse themselves at the heart of the festival and most importantly to acquaint them with the projects and the programme, which enables them to present the latter to audiences.





# V. Impacts

Dream City is a multi-layered festival that presents an artistic programme that is high-level and committed at once. It has developed, since its creation, an inclusive approach in an effort to introduce art to a broader public and to involve citizens and youngsters in the reflection, creation and establishment of the festival.

## Economic impact

For this 8th edition, it is the energy of 666 people devoted to Dream City. In addition to our 126 volunteers, the festival has employed 540 individuals, including L'Art Rue's organizing team, the tech team, artists, performers and diverse artistic collaborators.

There is also a direct economic impact on the medina and its surroundings. During the festival, Dream City has de-

dicated 61 young people of the medina as «guardians of the medina», to ensure the security of the venues and guide audience members throughout the festival, together with 15 inhabitants of the medina that sought to guarantee the overall safety.

In a more global way, with more than 9,000 visitors in the different festival venues located in the medina, Dream City has also economically influenced the merchants of the area, including souvenir shops, cafés or snack stores all the while attendees of the festival discovered the streets of the medina of Tunis.

The hospitality industry and restaurant sector, at the heart of the medina as well as downtown, are requested by the festival, some as fully-fledged partners to accommodate artists, professionals and audiences coming from abroad.

# In numbers

## Team Dream City 2022

<b>540</b> employees	<b>Team Dream City 357</b>  Artistic direction : 3 Production Managers : 8 Monitoring & Partnership : 4 Art & Education : 2 Communication : 8 Administration : 2 Scenography : 12 Medina Guardians (Young people of the Medina) : 61  Security : 15 Security reinforcement : 20 Organization : 16 Tech : 57 Ticket sale team: 5 Volunteering team: 5 Artist Assistants : 13	
<b>82</b> artists	<b>59</b> performers	<b>22</b> artistic collaborators
<b>20</b> experts and speakers	<b>76</b> inhabitants of the medina	<b>126</b> Volunteers

108

## Artistic impact

As a festival with substantial social impact, Dream City has high artistic standards, and each edition seeks to introduce original and unprecedented contextual artworks. Dream City is ever attentive; both to the artists to best accompany them during their creative processes, and to the territory to portray artistic works that echo its urgent issues and fragilities.

Dream City aims to exchange and interact with other territories. During the 10 days of the festival, various artists, operators and professionals from the local, regional and international cultural sector are invited to discover the artists and their creations. The idea is to enable Dream City artists to be broadcast in other regions, to other audiences and to initiate new encounters and partnerships.

“During the festival, there were networking opportunities, with foreign artists and organizers, as well as with the Dream City team. I think the festival grants the opportunity to open up to the artistic world.”

Kenza Jemmali,  
co-curator of K-OFF Gabès Cinéma Fen.

# In numbers

## Artistic impact

75

artists and professionals of  
the culture sector including:

20 from Tunisia

13 from the MENA region

42 from Europe and  
North America

## Social impact

Inclusive and committed, Dream City is a space of social experimentation, presenting original artistic forms that are constructed around a particular discourse. Determined to be anchored in its territory, Dream City has always forged close ties with Tunisian civil society, to further nurture its reflections and its approach. The festival addresses themes

that hold a powerful social significance with respect to individual freedoms and marginalized and often invisible communities, which are often poorly represented in the public sphere and the media, such as LGBTQI++ or persons with disabilities. Dream City is also an opportunity to shed light on these aspects, and to bring a certain aesthetic that make them visible, and thus raise awareness and start a conversation about these issues.

“By the end of the show, we are deeply moved and touched seeing the reactions in the room, the young people who bring their parents and family members, many veiled women, professors, the audience broadens; we receive many messages on social media where people talk about their own experiences. The goal is to reach as many people as possible and to change mentalities, at least to initiate the debate.”

Essia Jaibi,  
playwright and director of *Flagrant*



## Collaboration with civil society

In order to remain connected to the realities of its region and to fully resonate with its challenges, Dream City aims to work closely alongside both the Tunisian and international civil society. These exchanges fuel the festival's global vision and its local roots, as well as some of the projects of creation.

Dream City has collaborated with the Tunisian association "Mawjoudin We Exist", which fights for equality and the rights of LGBTQI++ community; by co-producing Flagranti by Essia Jaibi, a play that addresses the reality of sexual minorities in Tunisia. This creation responded to a moment of convergence in the issues advocated by the two organizations.

For the Guardians Sejoumi School by the Natural Contract Lab, consisting of Portuguese artist Maria Lucia Cruz Correia in collaboration with several artists and researchers including Marine Calmet, presented in Dream City 2022, the collective develops a project dealing with climate justice while connecting to different civil society organizations within their regions. For this project, Natural

Contract Lab works approximately with two Tunisian organizations, "Réseau Enfants de la Terre", which aims to educate, raise awareness and integrating Tunisian children and teenagers and "Les Amis des Oiseaux", an NGO that aims to study and safeguard biodiversity and environment. On the occasion of Dream City, a day of encounters and discussions was organized at the lake of Sejoumi, where the two partnering organizations were invited along with the students of a primary school class as well as 18 young participants within the collaborative project "Villes Jumelles Climatiques", an exchange program between Düsseldorf, Toulouse and Tunis that addresses climate issues in different territories.

In the framework of Between Land & Sea summit, Dream City has invited 21 experts and researchers from both Tunisia and Europe were to discuss social, political and environmental issues related to the Mediterranean region. The guests were researchers at universities and training institutes in Tunisia and Europe, as well as local associations such as "le Réseau Tunisie Verte" and regional organizations such as Think Tangier in Morocco.



# VI. Supporting the youth

Dream City considers art as a means of change and social development, that is why throughout the different phases of the festival, whether during or prior to the events, during the process of creation, the festival aims to include young Tunisians. The aim is to valorize the youth and enhance their artistic and civic skills.

## Supporting emerging artists

The festival welcomes established artists, yet grants a central position to young artists and performers, amateurs or professionals, enhancing therefore their work. For this 8th edition, several young emerging artists were able to take part in numerous artistic projects.

27  
emerging  
and amateur artists

were able to present their  
work or take part directly  
in a project of creation.

Tunisian filmmaker Ridha Tlili began choreographic work, *Cypher*, with 5 young breakdancers from Sidi Bouzid, his hometown. By the end of 2020, the young dancers, only one of whom was already professional at the start of the project, have accompanied the artist in the composition of the choreography, to end as

a full-fledged show on stage, presented for the first time during Dream City 2022. Throughout this project, they were able to develop their technical skills thanks to a series of workshops. The group had the opportunity to play for the first time on stage while discovering stage writing. Many of them now wish to be professional dancers and have gotten the chance to get artist cards.

**“Ghazi (one of the other  
dancers) and I already have a  
professional card. I am also  
a member of the National  
Breakdance Team and I  
intend to enhance my skills  
and make a career out of  
dancing.”**

Mohammed Ali Benneji,  
dancer in *Cypher*.



## LINES

Andrew Graham

For his project Lines, developed in early 2022, Andrew Graham focuses on dance movement by assembling a mixed group of 14 people, comprised of children, mothers and young dancers, of which some are disabled. Throughout this residency, where a performance will be presented

at Dream City 2023, each participant contributes in the construction and composition of the piece, developed in an inclusive dimension in all its aspects. It is also an opportunity for professional young dancers to take part in a creation and benefit from the visibility of the festival, and for children to be introduced to dancing.

**“I’ve witnessed good things, I’ve had fun. My stutter has diminished, Andrew always encourages me to be more confident.”**

Malek,  
young dancer in Lines.

## K-OFF

Gabès Cinéma Fen

For this first collaboration with Gabès Cinéma Fen, Dream City has brought together the K-OFF programme of the two previous editions of 2021 and 2022. In the context of a video art programme, the two

young curators Kenza Jemmali and Salma Kossemtini presented the creations of 8 emerging Tunisian artists in a dedicated space, highlighting the curatorial and artistic work of a newly emerging Tunisian scene.

## Andrew Graham – Lines



## Capacity Building and Youth awareness raising

Dream City seeks to develop the skills of young people and raise their awareness

of art and culture by offering them various spaces, such as workshops, training or professional support by artists as well as the festival team.

**29**

young individuals trained and accompanied in the framework of a creation

**126**

volunteers

**4**

supervised and coached trainees

**13**

assistants

**120**

# Thomas Egouménides – Rascal



## Trainings

### RASCAL

### Thomas Egouménides

Thomas Egoumenides has developed an ephemeral laboratory of design and waste recycling, with the aim of rethinking discarded or unused materials, to create an object that is both aesthetic and useful. For this project, started in October 2020 as part of a residency, the artist worked with 4 young people from the medina of Tunis. During Dream City 2022, Thomas Egouménides was accompanied by two of these young individuals, to present

their creations and to lead a series of workshops dedicated to creating objects from waste materials. The Rascal project remains until this day, having received additional funds, the artist always accompanied by Akram, one of the four collaborators, works on the creation of an subject line intended for sale.

Within the framework of this project, the 4 young collaborators were able to work for more than a year, over different periods of residency, developing skills in object creation, communication and workshop facilitation.

“The project will carry on; we are in the phase of transforming this project into the community. We currently have a workshop in the Hafisia neighborhood, in the medina, we had a grant from the municipality of Tunis. We are going to use this experience to see what had worked and try to improve what had not, to then sell our creations. We also wish to make laboratories for people who want to experiment with objects, as well as workshops for children.”

Akram Mahjoubi, 26,  
artistic collaborator in Rascal.

DECORATELIER  
scenography workshop

Jozef Wouters & Menno Vandevelde

Acquainted with Dream City, scenography artist Jozef Wouters, accompanied by Decoratelier co-founder Menno Vandevelde, delivered a participatory scenography

workshop to create street furnishing to host the Between Land & Sea summit. For nearly a month prior to the festival, they supervised and accompanied a group of 12 young apprentice scenographers from Tunisia, Mali and France, to collectively build a modular structure allowing the welcoming the audience.

**“I really enjoyed seeing how we were able to contribute to the evolution of the space that we were able to put in place. There were also machines that we weren’t familiar with yet learned to use, we thought that we would not be able to face our fears but we eventually did, and that is very positive.”**

Diarrah,  
apprentice scenographer.

# Jozef Wouters & Menno Vandevelde - Scenography Workshop



## Alaoui traditional dance workshop

Filipe Lourenço

Dancer and choreographer Filipe Lourenço has selected a group of young Tunisians, consisting of professional and amateur dancers, actors as well as students to take part in a dance workshop. During three afternoons, this group of

13 young individuals was able to discover the traditional Alaoui dance. This warrior dance from North Africa is based on rhythm and movement, and responds to very specific codes. Accompanied by a percussionist, Filipe Lourenço introduced the group to this dance, its history and its specificities.



## Youth participation and awareness-raising

Selected following a call for applications and an interview, 126 volunteers were chosen to support the festival team on various tasks, logistics, ticket sales and mediation.

Supervised by two volunteer managers, they received a training in cultural mediation, to soak up the festival and the different tasks involved. It was also an opportunity to discover a peculiar interchange and the principles of artistic mediation. They also benefited from visits to the medina and downtown Tunis

by the urbanist and historian Adnen El Ghali, to enable them to better understand the different venues and spaces of Dream City, which is an integral part of the festival.

The goal behind these trainings and exchange is to sensitize a new generation to art and culture, and to offer them a space to develop their skills by benefiting from short-term trainings while surrounded by numerous professionals in the cultural sector, both from Tunisia and from abroad. At each Dream City edition, gathering a team a volunteer helps to identify vital forces, some of which are now permanent members of the team.

**“The volunteers were great, very motivated. They actively participated in the project, they facilitated the workshops, so they were able to integrate within the project.”**

Thomas Egoumenides,  
artist designer Rascal

# Learning through experience

## Trainees

Wishing to accompany a youth that evolves in an increasingly complex context, each year, Dream City welcomes several interns within its different poles over long periods, ranging from 4 to 6 months. The objective is to train and professionalize future cultural operators, strengthening their skills and their confidence, by offering real professional support. For this edition, 4 interns participated in the festival, between the Production and Communication poles.



## Artistic production assistants

Each artist, in creation as well as diffusion, is accompanied by an assistant. Throughout residencies and the festival, they greatly support the artists and the production team, and they are fully integrated into the projects. L'Art Rue selects young profiles, who are often students. For the 13 assistants of this edition, the work done with the artists had been a learning opportunity, allowing them to discover the creative work and to be able to interact directly with the artists. It is also a professionalizing experience, allowing the latter to develop organizational and artistic skills.



**“As an assistant, I worked on logistics, coordination between the artistic team, volunteers and production. I have learned many new technical terms, and new methods for the installations. This experience really brought me new knowledge in the art world.”**

Neil, artist assistant



# VII. Media and Communication

From 2021, the festival has a new graphic identity and a new website, a display of the festival where the full programme, presentation of the artists and the various projects of the association can be found.

For its printed communication, Dream City has drawn up a map and a full catalogue of the programme, presenting the different venues and the calendar of the festival. An urban display on more than fifty panels put throughout the areas of Tunis. A series of posters and signs were installed in the medina and in downtown Tunis.

Prior to and during the festival, a vigorous digital communication was deployed to promote the programme and the artists involved, and to present to the audience members the activities of the festival,

thus reaching 2 million people via Facebook and Instagram.

A press conference was held on September 22nd, 2022 in Dar Bach Hamba, the festival's headquarters, to present the programme to 48 media channels. Dream City has also established a partnership with Misk Radio, Mosaic FM and TV5 Monde throughout the festival, providing interviews, videos and radio clips of the various artists programmed.

Know more

- [Press review](#)
- [Festival Catalogue](#)
- [Festival Map](#)

# In numbers

## Media

**2208 000**

people reached  
on social media

**28 300**

visitors on the  
website of L'Art  
Rue / Dream City

**48**

media channels  
present during  
the festival press  
conference

**337**

posts dedicated  
to the festival

# In numbers

## Press

**48**

press articles  
(on paper and digital)  
from 29 media channels,  
among which 18 Tunisians  
and 11 international

**29**

adio reports and  
interviews

**23**

video capsules

**2**

TV reports

# Partners

## Organizer

L'Art Rue  
الشارع فن

## Dream City Partner



The association L'Art Rue is supported by



drosos (...)



Federal Department of Foreign Affairs FDFA

Dream City receives support from



Délégation régionale à la culture Tunis



## Institutional partners



## Project partners



# Partners

## Technical partner



## Media partners



## Co-producers



## Civil society – Associations



## Partner locations



## Partner hotels

DAR 24



## Catering



## Colophon

L'Art Rue  
40, rue Kouttab Louzir  
1000 médina de Tunis  
[www.lartrue.org](http://www.lartrue.org)  
@lartruetunisie  
[communication@lartrue.org](mailto:communication@lartrue.org)

Facebook: LArtRueTunisie  
Instagram: lartruetunisie  
Twitter: LArtRueTunisie  
Youtube: L'Art Rue  
Linkedin: lartruetunisie

Mariem Ketiti  
Translation  
Atelier Baudelaire  
and Arp is Arp studio  
Graphic design  
& Art direction  
(Camille Baudelaire &  
Dimitri Charrel)

Nebras Charfi to Enoya  
Design et Communication  
Graphic realisation

Photo credits  
© Pol Guillard

